



HOMÉLIE / 24<sup>ÈME</sup> DIMANCHE ORDINAIRE « B »

12 septembre 2021

Un sondage qui devient une mise au défi

Mes amis,

Jésus profite du fait qu'il est en marche avec ses disciples, en direction de Césarée-de-Philippe, pour faire un sondage auprès d'eux, afin de connaître l'opinion populaire qui circule à son sujet.

- # On connaît ça les sondages, surtout en période de campagne électorale.
- # C'est un peu comme si c'était la firme Léger et Léger ou celle d'Angus Reid qui nous rejoignait pour nous demander notre opinion.
- # Et la question, la question qui tue, pourrait-on dire, c'est celle-ci:  
« Au dire des gens, qui suis-je ? »
- # C'est plus facile de rapporter ce que d'autres pensent de Jésus, mais lorsque la question nous est adressée à nous, comme c'est le cas pour les disciples de Jésus:  
« Et vous, que dites-vous ?  
Pour vous, qui suis-je ? »  
- là, c'est une autre histoire.
- # Il n'y a pas de marge d'erreur, comme dans le cas d'un sondage, où on peut facilement dire ce qu'on veut, même si ce n'est pas ce qu'on pense.

Dans son sondage, Jésus nous provoque, et nous ne pouvons pas faire semblant.

Il veut une réponse claire et nette.

# L'apôtre Pierre a le mérite de ne pas se défilier; il répond franchement: « Tu es le Christ. »

- mais ça veut dire quoi: « tu es le Christ » ?

- Jésus en donne des exemples aux Apôtres, en affirmant qu'il va souffrir beaucoup, qu'il sera rejeté par les Anciens, qu'il sera même tué, et que par la suite, il ressuscitera.

# Mais Pierre ne remarque pas tellement la mention de la Résurrection, il s'arrête surtout à la Passion, aux souffrances qui attendent Jésus; et se croyant bien brillant, voilà qu'il se met à faire de vifs reproches à Jésus, il lui parle dans la face, comme on dirait aujourd'hui.

# Et notre cher Pierre se fait revirer de bord assez vite, Jésus lui fait comprendre qu'il ne sait pas ce qu'il dit en affirmant « Tu es le Christ », et que ses pensées ne sont pas celles de Dieu. Il va même jusqu'à le comparer au démon, comme un tentateur qui veut l'éloigner de sa mission,



qui l'invite à prendre le chemin de la facilité,  
plutôt que celui du don de soi.

La question nous est donc adressée à chacune et chacun  
de nous, ce matin: « Pour vous, qui suis-je ? »

# Est-ce que nous acceptons que la souffrance  
fasse partie de notre chemin avec le Christ ?  
Autrement dit, que notre vie ne sera vraiment réussie,  
que si nous acceptons de la donner.

# Jésus nous dit bien que nous ne pouvons être  
de vrais disciples que si nous acceptons de passer,  
avec lui, par le chemin de la croix et de la mort,  
à cause de lui et de l'Évangile.

- nous devons renoncer à nous-mêmes.

Qu'est-ce que cela veut dire, en fait ?

. C'est de faire le don de notre vie,  
plutôt que de rester tourné vers soi-même.

- ceux qui choisissent d'être parents en sont  
un bel exemple. Les parents savent comment  
les premières années de leurs enfants sont  
vraiment un renoncement à eux-mêmes.

. C'est de renoncer à la vengeance,  
pour tendre vers la réconciliation.

. C'est renoncer à l'égoïsme,  
pour accepter de partager.

- c'est passer à l'action, en suivant l'exemple  
du Christ, qui est allé vers les pauvres  
et les petits, qui a apporté de la délivrance  
et de la libération aux gens qui souffraient.

# Porter sa croix, c'est accepter de sacrifier  
des choses, de laisser de côté des habitudes  
déjà prises depuis longtemps et dans lesquelles  
nous nous sommes développés beaucoup de confort.

En fait, le Christ nous déstabilise constamment.

# Quand nous pensons en avoir assez fait,  
il nous ouvre de nouvelles perspectives,  
auxquelles nous n'avions pas pensé,  
il nous fait voir d'autres besoins,  
qui ne sont pas répondus.

# Quand nous croyons avoir assez pardonné,  
il nous dit de pardonner jusqu'à 70 fois 7 fois.

# Quand nous croyons avoir donné assez de chance  
à quelqu'un pour se racheter, il nous invite  
à ne jamais désespérer.

Le Christ nous invite donc à ne jamais faire de notre  
témoignage une affaire personnelle, comme si c'était  
notre mission à nous, et comme si c'était de nous  
que dépendait le sort du monde.

# C'est lui qui sauve, et par notre exemple,  
il nous invite à collaborer à son oeuvre.

# Voilà la croix qu'il nous invite à porter.